

Les Mentawaï de Siberut (Indonésie) et les Insectes

Henri-Pierre ABERLENC

UMR CBGP – CIRAD TA A-55/L
Campus de Baillarguet (CSIRO), F-34398 Montpellier cedex 5
henri-pierre.aberlenc@cirad.fr
<http://www.montpellier.inra.fr/CBGP/aberlenc.htm>

Résumé. – Les Mentawaï, peuple forestier autochtone d'Indonésie, redoutent l'arrivée du grand Saturnide *Attacus atlas* dans leur habitation, la ouma, car elle annonce le décès prochain d'un des membres du clan. Quelques aspects de leurs relations avec le monde des insectes sont présentés.

Summary. – The Mentawaï, an Indonesian forest native people, are afraid by the arrival in their home, the uma, of the great Saturnid moth *Attacus atlas*, because it announces the imminent death of one of them. Their relationships with the insects kingdom are touched on.

Mots-clés. – ethnoentomologie, entomophagie, *Attacus*, *Rhynchophorus*, chamanisme, Sumatra, Siberut, Matotonan, Mentawaï.

La civilisation menacée des Mentawaï

L'archipel des Mentawaï est situé à l'ouest de Sumatra, au large de Padang, en Indonésie. Siberut est la plus grande de ces îles. La forêt y est protégée dans le cadre du « Siberut National Park ». Les Mentawaï ou « Hommes-fleurs » seraient environ 30 000. C'est un peuple autochtone qui vit en forêt, regroupé en petites communautés de quelques dizaines de personnes, les oumas; leurs maisons en bois sont, elles aussi, appelées oumas et plusieurs familles y cohabitent. Ils vivent de la chasse, de la pêche, de la cueillette, du jardinage, de l'élevage des poules, des cochons et du sagou, un féculent préparé à partir d'un Palmier, le Sagoutier. Depuis l'indépendance de l'Indonésie, ils ont été soumis à une modernisation forcée, regroupés dans des villages, contraints d'abandonner leur mode de vie, d'abjurer le chamanisme et de choisir l'islam ou le christianisme. La culture des Mentawaï a failli disparaître mais une partie d'entre eux a tenu bon.

Une brève mission en juin 2006

J'ai été invité en tant qu'entomologiste à participer au tournage à Siberut, du 21 au 29 juin 2006, de l'émission de Frédéric Lopez « En terre inconnue » présentant Patrick Timsitt à la rencontre des Mentawaï.

Tous les soirs, j'allais bioter au piège lumineux installé au sommet d'une colline en forêt. Après minuit, dans la solitude et la fraîcheur de la nuit, l'arrivée du magnifique *Attacus atlas* (L., 1758) (Figure 1), animal au vol lourd et bruyant, laisse un souvenir inoubliable ! J'ai ressenti un « frisson sacré » et je peux comprendre que les Mentawaï voient en lui un messager de l'au-delà...

Attacus atlas, le messager de la mort

En effet, si au cours d'une veillée, les Mentawaï en voient entrer un dans leur ouma, ils savent qu'un des leurs va bientôt partir pour le monde des ancêtres. Ce géant des Saturnides leur inspire une très grande peur et j'ai dû cacher soigneusement les quelques spécimens que j'ai capturés. Jean-Philippe Soulé, de l'ONG Native Planet, m'a dit avoir constaté au cours d'un précédent voyage chez les Mentawaï qu'un décès avait suivi l'apparition dans la ouma d'un de ces grands papillons (mais il est facile de répondre que cela ne prouve rien).

Le vocabulaire Mentawaï et les Insectes

Voici quelques mots notés au cours de ce trop bref séjour, cette liste ne prétendant bien entendu pas être complète :

Orthoptera

Tettigoniidae = *snoktek*

Hemiptera

Cicadidae = *djouroubaba*

Grands Miridae et Pentatomidae = *sikassa*

Coleoptera

Cicindelidae = *torobou gay*

Dynastidae mâles cornus [*Chalcosoma atlas* (L., 1758) (Figure 2); *Xylotrupes gideon* (L., 1767)] = *silo powla*

Grands Melolonthidae et Rutelidae = *mataniba*

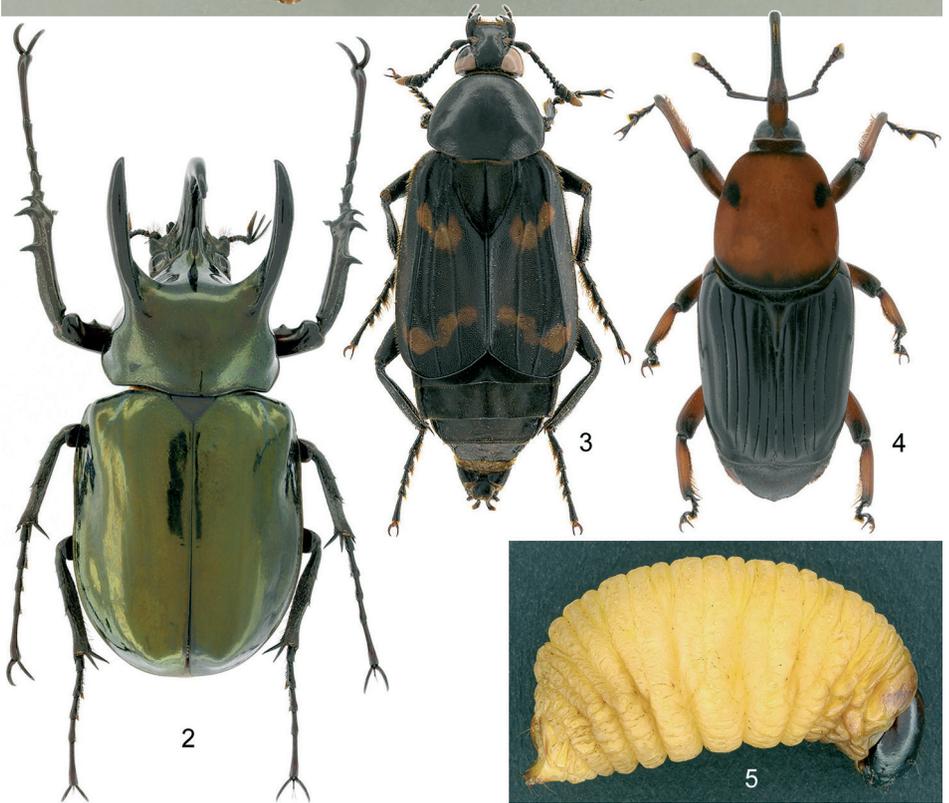
Cerambycidae = *djoui katouka*

Le grand Nécropore *Diamesus osculans* (Vigors, 1825) (Figure 3) = *kanan*

Hymenoptera

Pompilidae = *sigaiğaimata*

Apidae (Apis) = *toussi*



La consommation des larves de
Rhynchophorus vulneratus (Panzer, 1798)
(Coleoptera Curculionidae)

Les Mentawai consomment un féculent, le sagou, qu'ils préparent à partir d'un Palmier, le Sagoutier. De petits cylindres de pâte de sagou sont cuits enroulés dans des feuilles : on m'en a fait goûter, c'est très bon ! Ce Palmier est souvent attaqué par le gros Charançon *Rhynchophorus vulneratus* (Panzer, 1798) dont les larves, fréquentes dans les Sagoutiers, sont consommées par les Mentawai (Figures 4 et 5).

La relation des Mentawai avec les Insectes n'a pu être qu'effleurée. Comme pour d'autres

peuples autochtones, elle offre à l'ethnozoologiste un vaste champ d'investigations.

Remerciements. – Merci aux Mentawai qui nous ont offert l'hospitalité; jamais ne je pourrai oublier la clarté des regards ni la beauté de leurs rites sacrés. Merci au héros de ce reportage, Patrick Timsitt. Merci à l'équipe de Bonne Pioche et aux membres de l'équipe de terrain : Nicolas Cennac, Christian Chauvin, Alain Compost, Franck Desplanques, Jégo Fitzgérald, Bernard Fontanille, Bernard Guerrini, Jeanne Lebranchu, Frédéric Lopez, Stéphane Plume, Marc Rebutini, Thierry Robinet, Sophia Salabaschew, Jean-Philippe Soulé et Jean-Michel Turpin.

Planche (à droite) : Figures 1 à 5. – 1) Attacus atlas (L., 1758), mâle (Lepidoptera Saturniidae); 2) *Chalcosoma atlas* (L., 1758), mâle (Coleoptera Dynastidae); 3) *Diamesus osculans* (Vigors, 1825), femelle (Coleoptera Silphidae); 4) *Rhynchophorus vulneratus* (Panzer, 1798), imago (Coleoptera Curculionidae); 5) *Rhynchophorus vulneratus* (Panzer, 1798), larve (Coleoptera Curculionidae).

Parmi les livres

Christophe GUITTON & Claude COMBES. – **Le Naufrage de l'Arche de Noé**. Paris, éditions Belin (collection Regards), 2006, broché, 128 pages. ISBN 2-7011-4442-6 Prix : 16 €. Pour en savoir plus : <http://www.editions-belin.com/>

Un beau petit livre, avec sur la couverture une maman Éléphant et son rejeton.

L'histoire débute avec l'Arche de Noé biblique et le désir du patriarche de sauver les animaux en emmenant avec lui un couple de toutes les espèces de la région. Les auteurs suggèrent qu'il semble difficile de repeupler la terre après le déluge avec un seul couple de la même espèce. En réalité, lors des introductions, un seul couple ou même une seule femelle fertilisée ou parthénogénétique peuvent être à l'origine d'une repopulation. Citons le Doryphore en Europe, l'arrivée récente d'un *Diabrotica* en Yougoslavie, du *Chaetocnema confinis* dans l'Ancien Monde, le Merle des Moluques en Nouvelle-Calédonie, et tant d'autres exemples de succès sans biodiversité initiale. La diversité génétique du Doryphore dans le vieux continent est faible par rapport à celle de l'Amérique du Nord, mais elle permet à l'insecte de survivre et de se multiplier.

Le livre parle des Dinosaures, du Mammouth, de l'Orang-outang et d'une pléthore d'animaux dont les Ours, les Poissons et même les Pandas. L'homme reste le grand destructeur, le pollueur et, s'il a déjà détruit la faune du Pléistocène en Amérique quand les hommes

étaient peu nombreux, alors de nos jours, avec la surpopulation, peu d'espairs subsistent. Jurassic Park était une utopie, car le sang des Moustiques de l'ambre crétacé ne permettra jamais de recréer des Dinosaures : l'ADN est trop dégradé s'il subsiste encore ce qui n'est pas sûr. Et d'ailleurs que ferions-nous des Dinosaures de nos jours ? Où les logerions-nous ? Alors recréer le Thylocaine ou le Dodo reste toujours de la science-fiction, même si le Loup de Tasmanie s'est éteint au milieu des années 1930. ; l'embryon conservé dans le formol en Australie n'a pu livrer une séquence d'ADN convenable et en plus, il n'y a pas de mère porteuse encore en vie. Tout au plus pourrait-on envisager un hybride Mammouth-Éléphant mais cela même reste de la science-fiction.

Un beau petit livre plein de nostalgie : à l'époque de Noé, il y avait sans doute encore des Mammouths vivants en Sibérie, des Chameaux et des Chevaux tridactyles en Amérique et peut-être même (qui sait ?) des Paresseux géants en Floride !

Heureux temps de la grande biodiversité !

Pierre JOLIVET